

## La sociologie des Pinçon-Charlot pour les adolescents

Après avoir créé pour le tout public le spectacle *La Violence des riches*, la compagnie Vaguement compétitifs souhaite à nouveau aborder la thématique des inégalités sociales, cette fois en direction du jeune public.

Stéphane Gornikowski et Jeanne Menguy ont créé la compagnie Vaguement compétitifs afin de faire se croiser le spectacle vivant et les sciences sociales. Tout récemment créée, la pièce *La Violence des riches*, écrite par Stéphane Gornikowski et inspirée par les travaux des sociologues Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, mise en scène par Guillaume Bailliart est actuellement en tournée. La compagnie travaille en parallèle à la création d'une pièce en direction des adolescents, également sur le sujet des inégalités sociales. Cette nouvelle création, écrite par Stéphane Gornikowski, prendra pour matière de base les travaux des Pinçon-Charlot et, notamment, leur ouvrage destiné aux préadolescents et adolescents *Pourquoi les riches sont-ils de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres*<sup>(1)</sup>, et les recherches d'autres sociologues. Les problématiques abordées sont le creusement des inégalités au collège, et les valeurs républicaines. «*Nous souhaitons que ce spectacle puisse sensibiliser les jeunes, en premier lieu ceux qui grandissent dans des quartiers classés prioritaires, aux obstacles qui vont se dresser devant eux, indique Stéphane Gornikowski. Nous avons envie d'évoquer le cas spécifique de l'école, et pourquoi le collège renforce les inégalités sociales, comme l'analyse un rapport du Cnesco*<sup>(2)</sup> *paru en septembre dernier. C'est un spectacle que nous adressons à un public à partir du collège car nous souhaitons aborder des questions complexes.*»



*La Violence des riches*, projet autour des inégalités sociales, ici en version tout public

La mise en scène de la pièce sera coréalisée par Marie Levavasseur, de la compagnie Tourneboulé, et Stéphane Gornikowski. La création est prévue pour la saison prochaine et le titre provisoire en est *Pourquoi les riches ?*. La pièce sera interprétée par deux comédiens, et comprendra de la vidéo et du théâtre d'objets. L'un des matériaux de base de la pièce sera documentaire. La création se fera en lien avec une série d'ateliers menés avec des collégiens qui participeront au tournage et au montage de la partie vidéo. Ils profiteront également d'une «balade sociologique» dans Paris. Une dizaine d'entre eux participeront au tournage

de scènes de fiction, devant et derrière la caméra. Comme pour la pièce *La Violence des riches*, l'humour sera bien présent dans le spectacle pour les adolescents. «*Nous voulons faire en sorte que les adolescents s'expriment sur les inégalités et développer chez eux une pensée critique, sans avoir une conclusion désespérante. L'idée est aussi d'emprunter le chemin de l'humour et du rire pour aborder ce sujet*», remarque Stéphane Gornikowski. ■ T. L. R.

(1) *Pourquoi les riches sont-ils de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres*, Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, Éditions La Ville brûle.

(2) Conseil national d'évaluation du système scolaire.

## POLITIQUES CULTURELLES

### Lancement des jumelages culturels

Huit conventions entre des établissements nationaux et des collectivités en zones de sécurité prioritaire ont été signées le 14 février, sous l'égide des ministères de la Culture et de la Communication et de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. Ce sont : Radio France et le théâtre Nanterre-Amandiers avec les villes d'Asnières, Gennevilliers et

Colombes ; le centre de création vocale et scénique (CREA) d'Aulnay-sous-Bois avec les villes de Louvres et de Fosses (95) ; la Ferme du Buisson et le château de Champs-sur-Marne avec quatre quartiers de Torcy ; la basilique de Saint-Denis avec la Ville de Saint-Denis ; le musée d'Orsay avec Mantes-la-Jolie ; le théâtre national de Chaillot et le quartier de la Goutte d'or,

à Paris ; le Grand Palais avec Gonesse (95) ; la BNF avec le quartier Saint-Blaise à Paris. L'État apporte un soutien de 60 000 € par an, par projet, sur des crédits du périmètre de la politique de la ville. 13 conventions avaient déjà été signées le 12 juillet. De nombreux projets concernent l'action artistique et culturelle appelée à être développée sur ces quartiers. ■ C. P.